

BLANQUEFORT

HDF Energy : le pari d'une énergie décarbonée, « stable et pilotable »

Fournisseur d'électricité « verte » issue d'énergies renouvelables via l'hydrogène, HDF s'installe en mars sur l'ex-site de Ford. Avec l'ambition d'équiper les mobilités « lourdes »

Adrien Vergnolle
a.vergnolle@sudouest.fr



Le directeur de HDF Energy, lors de la pose de la première pierre de l'usine de Blanquefort, début 2023.

ARCHIVES C. PETIT / SO

Le pari du siècle ? En misant sur l'hydrogène, et plus précisément sur la création de puissantes piles à combustible, HDF Energy s'est déjà offert une jolie notoriété sur le front des « pépites » girondines. Grossissant vite à force de levées de fonds et d'entrée en Bourse spectaculaire (la plus forte introduction d'une entreprise de Nouvelle-Aquitaine, en 2021, avec 132,2 millions d'euros d'actions vendues contre 100 attendus, pour une capitalisation boursière de 168 millions d'euros aujourd'hui)... Et une ambition gonflée à l'air du temps : la fourniture d'une électricité « verte » conçue par « l'hydrogène-énergie », à partir de parcs photovoltaïques ou de champs éoliens, le fameux gaz jouant les vecteurs de ces énergies renouvelables et permettant de les stocker sur le long terme, et donc de garantir une production non-intermittente, « stable et pilotable ».

La technologie de l'entreprise bordelaise permet aussi de stocker l'énergie des panneaux solaires pour la restituer la nuit. Et elle veut décarboner les mobilités dites

ET LES VOITURES ?

Est-ce que HDF Energy participera à équiper les véhicules personnels et transports en commun en énergie à base d'hydrogène ? « Non, nous ne travaillons que sur des puissances importantes au niveau de nos systèmes de pile à combustible qui sont présents dans la mobilité lourde maritime et ferroviaire », explique Hanane El Hamraoui, la directrice industrielle de HDF Energy. À l'heure où l'Agglo de Pau arrête ses bus à hydrogène (plus chers que les bus électriques et victimes de pannes à répétition), dont elle était pionnière, cette technologie n'est pas encore répandue, même si cette piste est motivée par l'État. En Gironde, des projets d'hydrogène en tant que « carburant » concernent notamment des bornes de recharges de l'entreprise Madic (Saint-André-de-Cubzac) ou la future flotte des Bato bordelais (via le chantier naval Hynaval).

« lourdes », en travaillant sur l'intégration de ses systèmes piles à combustible pour les trains de fret et les navires (propulsion et alimentation des auxiliaires du bateau). Ainsi, HDF Energy se présente comme « un puissant accélérateur de la transition énergétique en fournissant une électricité renouvelable [...] pouvant atteindre jusqu'à 100 % du mix énergétique ».

« Que du soleil et de l'eau »

Depuis sa création à Lormont, sur la rive-droite bordelaise, en 2012, HDF conçoit et exploite des centra-

les de production. Présente désormais dans 30 pays, l'entreprise a bouclé le financement (170 millions d'euros) du plus grand site au monde de ce type d'énergie « non discontinu », en Guyane : le chantier de la future Centrale électrique de l'ouest guyanais (CEOG) doit se terminer en 2026. Le projet se déploie sur un site de 140 hectares loué à l'ONU, qui fait toutefois face à une opposition locale. On y produira de l'électricité « sans logistique de carburant ou combustible, sans générer de bruit, ni de fumées, ni de gaz à effet de serre, ni de particules

finies », vante HDF. La centrale « ne consomme que du soleil et de l'eau et ne produit que de l'électricité et de la vapeur d'eau ».

Son grand œuvre, ce sera la fabrication en série de ses propres piles à combustible (PAC) de grande capacité - 1,5 Mégawatts, l'équivalent de la consommation électrique de plus de 3 000 habitants, conçues sous la forme de gros conteneurs de 12 mètres sur 2.

« Nos projets sont destinés à générer de l'énergie pour 10 000, 20 000, voire 50 000 habitants »

C'est l'enjeu de l'usine en cours de construction à Blanquefort, sur une partie du site de Ford. Le chantier doit se terminer en mars, pour un lancement de la production qui montera en puissance durant l'année 2024, jusqu'à atteindre une capacité de production d'une centaine de piles par an dans les prochaines années. Elle serait l'une

des premières usines au monde à assurer ce rythme.

Objectif: 500 emplois

Damien Havard, PDG et fondateur de HDF, signe ici un investissement de 20 millions d'euros et vise les 500 emplois en 2030 - ils étaient huit salariés en 2016, une vingtaine en 2021, année de l'entrée en Bourse. Et cette nouvelle usine est bien partie pour être le seul « Projet important d'intérêt européen commun (Piiec) » de la région, un label de la Commission européenne qui ouvre de nouveaux financements et de nouveaux marchés, comme le ferroviaire et le maritime.

HDF appelle cela « la brique stratégique de nos centrales électriques », cette pile qui permet de « produire l'électricité, notamment la nuit, et lorsqu'il n'y a plus de soleil ou de vent, à partir d'hydrogène, qui est lui-même produit à partir des panneaux solaires », résume Hanane El Hamraoui, la directrice industrielle de HDF Energy. « Nos projets sont destinés à générer de l'énergie pour 10 000, 20 000, voire 50 000 habitants. »



DE VERMEER À VAN GOGH

LES MAÎTRES HOLLANDAIS

À PARTIR DU 16 FÉVRIER 2024

PROGRAMME COURT **MONDRIAN** L'ARCHITECTE DES COULEURS



INFORMATION & RÉSERVATION



